



CRÉATION D'UNE FAÏTIÈRE NATIONALE

## Réseau de soutien aux start-up

PAGE 8

## DISPOSITIONS DU CONSEIL FÉDÉRAL Main-d'œuvre suisse en priorité

PAGE 10

## FORMULE ZÉRO RISQUE COMME ARGUMENT Kiiz veut lever un million

PAGE 5

## LA CHRONIQUE DE YANN GROEGER Impact investing en Afrique

PAGE 15

## ATTAQUES CONTRE DES CIBLES PÉTROLIÈRES Offre mondiale d'or noir menacée

PAGE 14

## LES PROFESSIONNELS DE L'IMMOBILIER VISÉS Neho se développe outre-Sarine

PAGE 5

ELI LILIE DU GÉANT AMÉRICAIN WAL MART

# La RFFA mobilise les chambres de commerce

**GENÈVE ET VAUD.** La votation de dimanche est un enjeu majeur pour ces organisations porte-paroles des entreprises.



**CLAUDINE AMSTEIN.** «La RFFA offre aujourd'hui une solution pragmatique pour sortir de l'impasse deux dossiers cruciaux.»

SOPHIE MARENNE,  
MATTEO IANNI

La Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie (CVCI) tenait hier son assemblée générale, en présence de quelque 700 acteurs de l'économie du canton. L'occasion d'établir le bilan de 2018. «Economiquement, l'année a été meilleure que prévu», indique Claudine Amstein, directrice de cette organisation. L'un de ses principaux chevaux de bataille? «La votation de dimanche, avec le projet AVS et fiscalité (RFFA), important pour le développement du tissu économique, comme pour tout un chacun en Suisse. La RFFA offre aujourd'hui

une solution constructive et pragmatique pour sortir de l'impasse deux dossiers cruciaux.»

Au bout du lac, la tension reste palpable à ce sujet. À J-4 des votations, le taux de participation était de 26,1 %, un pourcentage en dessous de la moyenne des quatre derniers scrutins. C'est cette faible participation que craint le plus Gilles Rufenacht. Le néo président de la Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève (CCIG) lance un appel à ses membres et aux citoyens d'aller voter et de faire voter. Optimiste, le directeur des cliniques La Colline et des Grangettes veut croire au «oui» tant sur le volet fédéral que cantonal. **PAGE 3**

# «Notre pire ennemi est l'abstentionnisme»

**GENÈVE.** Dans la dernière ligne droite des votations cantonales et fédérales, le nouveau président de **la CCIG** se veut conquérant et compte sur une prise de conscience collective.

MATTEO IANNI

C'est le sprint final. Les partisans de la déclinaison cantonale de la réforme fiscale des entreprises (RFFA) redoublent d'efforts pour convaincre les sceptiques. C'est d'ailleurs à J-4 de la votation populaire que **Gilles Rufenacht**, néo président de **la Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève (CCIG)** a reçu l'Agefi pour un entretien. Actuel directeur des cliniques La Colline et des Grangettes, il a rejoint **la CCIG** en 2013 en qualité de membre du conseil. Au niveau associatif, **Gilles Rufenacht** est aussi depuis 2012 président de Genève-Cliniques, l'association des cliniques privées genevoises. Optimiste, il veut croire au oui dimanche. Il met en avant le «compromis équilibré» qui profitera aux entreprises et à l'ensemble de la population.

**Vous êtes directeur des cliniques Hirslanden La Colline et des Grangettes. En outre, vous êtes membre du conseil de direction de la FER et vous voilà désormais président de la CCIG. Vous êtes sur tous les fronts. Peut-on dire que vous êtes la figure forte de Genève?**

Ce n'est pas à moi de le dire. Dans tous les cas, ce n'est pas un but en soi. En tant que directeur de cli-

niques privées et président de Genève-Cliniques, l'association des cliniques privées genevoises, j'ai toujours été sensible au bien public. Je n'arrive pas à être attentiste, surtout quand il y a un rôle à jouer pour la collectivité, dans différents domaines. J'ai, par exemple, défendu l'intérêt des Genevois dans le cadre des primes d'assurance maladie et des coûts de la santé. Désormais, en qualité de président de **la CCIG**, mon intention reste la même, mais elle se tourne vers le monde entrepreneurial. J'ai rejoint **la CCIG** en 2013 en qualité de membre du conseil. On m'a sollicité pour devenir le président et j'ai accepté de relever ce défi, car il y avait une actualité forte liée à la campagne sur la Réforme fiscale et financement de l'AVS (RFFA).

**Le mot d'ordre de cette année pour la CCIG, c'est la réforme fiscale et financement de l'AVS (RFFA). Pourtant, à J-4, le taux de participation était de 26,1 %, un pourcentage en dessous de la moyenne des quatre derniers scrutins. Selon vous, l'objet de la votation est-il trop complexe? Comment faire face à un si taux faible de participation?**

C'est la dernière semaine, tout se joue maintenant. La campagne n'est néanmoins pas encore ter-



**GILLES RUFENACHT.** Nouveau président de **la CCIG**.

minée. On compte sur ces quatre derniers jours pour mobiliser un maximum d'électeurs. Sans aucun doute, notre pire ennemi est l'abstentionnisme. C'est notre combat jusqu'à dimanche midi : voter et faire voter. Concernant ce taux faible de participation, il peut s'expliquer peut-être par cet effet «non clivant» de la campagne. J'espère vraiment qu'il va monter. J'espère qu'on atteindra un minimum de 40% de participation ici à Genève. Tous les membres de **la CCIG** sont aussi mobilisés.

**Suite aux derniers sondages, sur le volet fédéral, la RFFA est bien**

**partie pour être acceptée par le peuple le 19 mai. 59% d'avis favorables, contre 35% d'avis défavorables. Êtes-vous confiants pour le canton de Genève?**

Au niveau fédéral, je pense effectivement que cela va passer. Pour le volet cantonal, je dirai que notre état d'esprit est conquérant. Une campagne n'est jamais gagnée, jusqu'au dernier jour. C'est la raison pour laquelle je ne peux pas vous dire que nous sommes confiants. Mais le sentiment général est positif.

**En tant que président de la CCIG, quels scénarii avez-vous**

**néanmoins prévus en cas de refus de la RFFA à Genève?**

Le plan C n'existe pas. Je rappelle que la RFFA est déjà un Plan B. En 2017, les Suisses rejetaient la troisième réforme de l'imposition des entreprises (RIE III) et la réforme des retraites Prévoyance vieillesse 2020. Pour reprendre les termes du conseiller fédéral Alain Berset, on assiste au grand retour du compromis helvétique. La RFFA est ainsi une réforme équilibrée qui maintient l'attractivité et la compétitivité de la Suisse et de Genève tout en renforçant les prestations sociales. Le scénario du pire pour Genève serait celui d'un oui à la version fédérale et d'un non à la version cantonale, avec 24,2% de taxation pour toutes les entreprises. Notre canton doit rester compétitif. N'oublions pas que les entreprises multinationales, actuellement au bénéfice des statuts spéciaux qui prendront fin le 1er janvier 2020, génèrent 61.000 emplois, directs et indirects, dans le canton.

**Vous n'avez pas imaginé une seconde que la RFFA ne puisse pas passer?**

Je suis peut-être un optimiste de nature, mais je crois au bon sens collectif. Le fait de maintenir l'emploi devrait être l'élément qui va porter la campagne. Car, ne l'oublions pas, c'est bien l'emploi qui

est au cœur de cette réforme fiscale. Et donc, c'est toute la collectivité qui est touchée. L'autre élément est le maintien du financement public. On mise en effet sur cette dynamique économique pour maintenir le financement de nos écoles, de nos hôpitaux et des programmes culturels.

**Doit-on craindre un exode d'entreprises genevoises vers le canton de Vaud? Quels discours tiennent les entrepreneurs genevois?**

Forcément, il y aurait même un risque de délocalisation des PME sur Vaud, qui applique déjà 13,79%. Mais ce n'est pas le message que veut faire passer **la Chambre**. Nous avons appris de la campagne sur la RIE III qu'il ne faut pas faire peur aux citoyens. L'idée est vraiment de faire prendre conscience des enjeux. C'est pour cette raison que je dis à tous nos membres ainsi qu'à mes différents contacts de voter, et de faire voter. Je commence d'ailleurs tous mes rendez-vous en posant la question «Avez-vous voté?». Et j'ai recommandé aux 2300 membres de **la CCIG** de faire de même.

**Quel est votre pronostic pour dimanche?**

Tout va se jouer cette fin de semaine, mais je veux croire au oui. ■